

La randonnée permanente des groupes A & B

La Saône et les châteaux.

Nous serons dix pour cette randonnée à la journée, la météo ne nous annonce pas de pluie, très peu de vent et pas beaucoup de soleil, tout ce qu'il faut pour refroidir les ardeurs de certains.



C'est donc par la vallée de Ganzeville que le groupe progresse pour atteindre Bec de Mortagne, la vallée est fraîche, peu d'entre nous ont retiré le coupe vent mais le fait de monter vers Annouville peut changer la donne, une première montée suffisamment longue pour faire grimper la température corporelle. Il ne fait pas beaucoup plus chaud sur le plateau mais nous ressentons moins cette fraîcheur, la bouillotte ayant chauffée pendant l'ascension.

Les kilomètres défilent sur un rythme de sénateur, ni trop lent, ni trop élevé, c'est très bien pour moi. Nous passons devant le château

d'Angerville Bailleul, le premier de la journée. Histoire d'entretenir une conversation, il est déjà demandé où nous pourrions prendre un café, il est encore un peu tôt mais que voulez vous, c'est la tradition. Non loin de notre route est annoncé le musée de la nature, nous avons souvent l'occasion de l'admirer, de là à rentrer au musée ! Puis c'est Bois Himont et son château où il y a une kermesse, des barnums plein le parc, quel dommage de gâcher une si jolie façade ! Et de deux châteaux, il n'en manque pas dans notre région.

Après Touffreville la Corbeline et Mont de l'If, d'un commun accord, le café sera pris au passage dans la commune de Fréville. Mais avant de rejoindre cette localité, il nous faut encore descendre le Val au Cesne, descente fort agréable, des virages à négocier à travers la forêt, en restant sur la route bien sur. Une fois ce petit moment de bonheur passé, qui dit descente dit montée, chacun de nous connaît ce problème mais certain d'entre nous, dont je tairai les noms veulent essayer une côte encore plus raide que celle qui mène à Fréville. Nos trois escaladeurs partent donc pour cette course en montagne pendant que le reste du groupe prend la voie royale. Un estaminet avec terrasse pour ce petit noir tant attendu, toujours pas de nouvelle de nos montagnards que nous verrons arriver bien longtemps après la commande de notre jus préféré avec comme excuse qu'ils se sont perdus et ont cherché la bonne route pendant un certain temps. Les chemins de travers ne sont pas toujours les meilleurs mais une variante de temps en temps, pourquoi pas ?

Ils ont quand même eu le droit de déguster ce nectar et nous sommes repartis en ne faisant qu'un groupe. Il ne nous reste que seize kilomètres pour rejoindre Yerville, seul endroit pour être sûr de ravitailler sans problème mais nous arrivons en cette ville un peu tôt, onze heure trente, mais nous n'avions pas calculé le temps de façonnage des sandwiches, la brave boulangère se mit à l'œuvre et tout le monde était servi juste avant que sonne midi au clocher de l'église.



Il ne nous restait plus qu'à nous installer au café, à l'intérieur car la terrasse, avec les véhicules qui vous passent au ras du trottoir, la pollution et surtout la fraîcheur qui ne nous quitte pas, si elle avait un vélo, elle comprendrait ! Un léger déménagement de tables pour n'en faire qu'une et chacun d'entre nous se délecte d'un copieux repas.

C'est peu après être reparti que nous voyons poindre quelques rayons de soleil, faibles mais qui laissent espérer une fin d'après midi sous de nouveaux cieux. La vallée de la Saône est devant nous, La Fontelaye, un autre château puis huit kilomètres plus loin c'est le château d'Imbleville deux très belles demeures.

Une vallée bien agréable, un léger dénivelé descendant avec quelques points de vue. Nous progressons sans difficulté, Auzouville sur Saône puis Saône Saint Just et nous changeons de cap avec maintenant du dénivelé mais cette fois, nous devons pousser sur les pédales pour nous mouvoir. Les coupes vent encore sur le dos, les porteurs de ce vêtement font halte pour ôter cette couche qui devient superflue. Au sommet de cette montée, je

vois Jean Claude regarder sa roue arrière, une crevaison ? Au passage il me dit que non, mais quand je suis arrivé à Saint Laurent en Caux, avec les collègues moins ceux qui sont venus en secours à notre malchanceux nous avons attendu un petit moment.



Une fois tout le monde remonté dans le wagon, le train s'ébranle à nouveau pour la prochaine gare, celle de Canville les deux églises. Ensuite je remets les participants dans le droit chemin, les panneaux sont des indicateurs auxquels il faut faire confiance. Nous atteindrons Doudeville, le dernier château de cette sortie, au moins, ceux devant lesquels nous sommes passés. Nous arrivons sur des routes que nous connaissons bien puisque certains de nos brevets sont emprunteurs de ces parties bitumées. La vallée de la Durdent, une incursion très courte puisque nous remontons aussitôt de Oherville à Sommesnil. Une fois de plus, on remet les moutons dans l'enclos afin de ne pas partir dans la mauvaise direction, la fatigue ou l'envie de prolonger cette sortie. Cleuille puis Beuzeville la Guérard, le vent de face, le rythme accélère, pourquoi ? L'odeur de l'écurie sans doute mais j'ai mon escorte avec Gilles et Michel, c'est beaucoup plus facile, à l'avenir je prendrai une corde.

Avant de nous quitter, il est encore temps de faire une halte au passage à Valmont, n'y allant pas souvent, voire jamais, notre sponsor « l'agriculture » nous a vu envahir la terrasse pour le pot de fin de sortie, tout le monde semble content.



Je quitte mes compagnons de route au passage à Colleville, vers 14 h 30, les 1100m de dénivelé sont fait sans trop souffrir, un vrai moment de bonheur, pour moi qui peine depuis le début de saison à retrouver la forme. Merci à tous pour cette bonne journée.

Didier